

CEREMONIE DE CLOTURE

**DISCOURS DU MINISTRE D'ETAT
MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES**

Monsieur Kaberuka, Président de la Banque africaine de développement,
Honorables Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs,

Nous arrivons au terme des 44^{èmes} Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement, Assemblées annuelles qui nous ont permis de discuter, à titre principal, d'un sujet crucial pour nos économies, à savoir, l'Afrique face à la crise financière internationale.

Nos travaux ont été marqués par une participation record, aussi bien au niveau du nombre des pays participants, que de celui des délégués et observateurs.

Cela est sans doute dû au contexte de crise financière internationale devenue progressivement une crise économique ; mais également, à votre dynamisme Monsieur le Président, ainsi qu'à celle de votre équipe managériale.

En effet, votre réactivité face à la crise, a été d'une grande opportunité, en prenant l'initiative d'une *Facilité de liquidité d'urgence* et d'une *ligne de financement du commerce*, deux mécanismes essentiels représentant une riposte forte face à la crise.

Je voudrais alors, saisir à nouveau, cette occasion, pour vous féliciter, au nom du Président de la République ainsi qu'à mon nom personnel, et souhaiter que la BAD continue de suivre, sans incident, son orbite exponentielle.

Sur un autre plan, il est apparu, tout au long de nos débats, que notre continent est affecté de plein fouet par les multiples effets de la conjoncture mondiale qui ont commencé à remettre en cause les efforts déployés depuis des années, en vue d'améliorer le sort des populations africaines.

Les inquiétudes unanimement formulées avant et, au cours des présentes assemblées, sont donc justifiées. Néanmoins, nous devons convenir que l'Afrique devrait garder espoir pour deux raisons.

Tout d'abord, parce que notre continent regorge de potentiels immenses, dont l'exploitation judicieuse devrait nous permettre d'accomplir des pas décisifs en direction du développement économique et social.

Ensuite, parce que cette rencontre a contribué à identifier des mesures susceptibles de participer à l'amortissement de l'impact de la crise et à créer les meilleures conditions devant permettre à nos pays de profiter de la reprise de l'économie mondiale, à l'horizon de 2010.

A cet égard, je voudrais rappeler quelques domaines sur lesquels, la plupart des gouverneurs ont mis l'accent dans leurs interventions :

- la stabilisation du cadre macroéconomique ;
- la consolidation du système financier ;

- l'optimisation de la mobilisation des ressources, alliée à des politiques prudentes et vertueuses dans la dépense publique ;
- les réformes structurelles à maintenir ; voir approfondir, en dépit d'un contexte défavorable ;
- le renforcement de l'intégration économique ;
- la revendication de notre part dans la réforme de la gouvernance des institutions financières internationales ;
- le maintien de nos positions dans le domaine de la libéralisation du commerce mondial, ainsi que le développement de nos capacités dans ce domaine.

Monsieur le Président,
Honorables Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs,

L'ensemble des Gouverneurs se joignent à moi pour rendre un vibrant hommage à la Banque africaine de développement, pour tout le travail effectué en amont de notre rencontre, travail sans lequel nous n'aurions certainement pas pu, dans des délais aussi courts, obtenir les résultats importants auxquels nous avons abouti.

Désormais, l'Afrique, avec l'appui des partenaires, a son destin en mains. Le plan d'actions qui ressortira de ces Assemblées annuelles, devrait faire l'objet d'une mise en œuvre dans les meilleurs délais et, nous ne doutons point de l'engagement de chacun d'entre nous, à s'atteler de réitérer les orientations fortes annoncées par le Président Wade, particulièrement, la nécessité d'une union forte, car de nos jours, seuls les grands ensembles sont viables.

Il est nécessaire que nos pays restent unis et actifs dans la mise en œuvre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD). Dans le même ordre d'idées, ils devraient accélérer la diversification du partenariat vers de nouveaux pays émergents (Brésil, Inde, Chine, Turquie, etc.) dont la souplesse des interventions constitue un atout décisif.

Je ne doute point que la BAD, une fierté pour tout le continent, continuera à faciliter l'atteinte de nos objectifs avec l'appui des autres institutions régionales, en particulier l'Union africaine dont la contribution à la présente session s'est avérée primordiale.

Monsieur le Président,
Honorables Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs,

Je vais conclure : Au nom du peuple sénégalais, je voudrais vous renouveler mes remerciements d'avoir répondu à l'appel du continent, en étant présents à Dakar pour ces assises historiques, mais également, vous souhaiter un bon retour dans vos

pays respectifs et espérer que nous nous retrouvions dans un an, encore plus nombreux, en République sœur de Côte d'Ivoire.

Dans cet espoir, je déclare closes les 44èmes Assemblées annuelles du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD).

Je vous remercie de votre aimable attention.